

NOTRE VIE DE PRIERE :

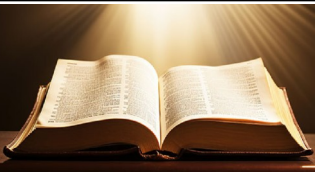
Messes en semaine
- Mardi et jeudi à 8 h à Ste-Anne.
- Le mercredi et le vendredi à 12 h à St-François-Xavier.
Adoration/Rosaire
- Le mardi de 18 h 30 à 19 h 15 St François-Xavier (adoration)
- Le vendredi à 11 h à St François-Xavier (adoration)
Prière des pères : mercredi 11 mars à 20 h 30 à Ste Anne.
Prières pour les malades : vendredi 6 mars à 18 h à Ste Anne.
Prier avec Taizé : 11 mars à 19 h 30 Temple Grignan
Prières Ignatienne : jeudi 5 et 19 mars à 19 h à Ste Anne.
Soirée de louange et d'adoration : jeudi 12 mars à 20 h 30 à Ste Anne.

NOTRE CROISSANCE DANS LA FOI :

Eveil à la messe : dimanche 15 mars à 10 h 30 à Saint François-Xavier.
Catéchisme enfants du CE2 au CM2 :
AUMONERIE : samedi 7 et 21 mars. Contacts : Marie 06 03 03 07 63, Ariela 06 21 10 86 86.
Scouts : Contacts : Caroline Segui 06.82.31.26.54, Emile 06.44.91.48.56.
Groupe biblique : Jeudi 12 mars à 17 h 30 à Ste Anne (18 Bd Ste Anne).

NOTRE VIE PAROISSIALE / FRATERNELLE :

Soutien scolaire : contact Jean-Marc Vachette : 07 89 76 78 04
EAP : Mercredi 18 mars 19 h à Sainte-Anne.
Conseil Pastoral : mardi 2 Juin 2026 à 18 h 30 à Ste Anne. Salle paroissiale - 18 BD Ste Anne
Conseil économique : mardi 10 mars à 18 h 30 à Sainte-Anne.
Groupe Rencontre et Partage : lundi 9 mars de 17 h à 19 h à St François-Xavier.
Petit café partagé : sur le parvis de St François-Xavier le vendredi de 10 h à 12 h.
Groupe Interreligieux : Nous nous interrogeons sur la pertinence de ce groupe s'il n'est pas étoffé (c'est un appel).
Groupe Gestuation de la Parole : dimanche 8 mars de 18 h à 19 h 15 à Saint-François-Xavier
D.U.E.C. : samedi 14 mars à 12 h à Saint François-Xavier



MESSES DU MOIS DE MARS

2^e Dimanche de Carême

Dimanche 1er mars à Saint-François-Xavier à 10 h 30

3^e Dimanche de Carême

Samedi 7 mars à Saint-François-Xavier à 18 h

Dimanche 8 mars à Sainte-Anne à 10 h 30

4^e Dimanche de Carême

Samedi 14 mars à Sainte-Anne à 18 h

Dimanche 15 mars à Saint-François-Xavier à 10 h 30

5^e Dimanche de Carême

Samedi 21 mars à Saint-François-Xavier à 18 h

Dimanche 22 mars à Sainte-Anne à 10 h 30

Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur

Samedi 28 mars à Sainte-Anne à 18 h

Dimanche 29 mars à Saint-François-Xavier à 10 h 30

« Pour ce Carême, je vous invite à une forme d'abstention très concrète celle des paroles qui blessent le prochain »

Léon XIV
Message du pape pour le Carême 2026

ACCUEIL NOS ÉGLISES

Sainte Anne : 28, rue Thieux 13008 MARSEILLE
Mardi de 17 h à 19 h et vendredi de 16 h 30 à 18 h
Tél : **04 65 96 58 93**
Saint François Xavier : 26, rue Raphaël Ponson 13008 MARSEILLE
Mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 12 h.
Tél : **04 88 15 60 38**
Courriel : pastoralsasfx@gmail.com
Site web www.paroissebienheureuxjeanbaptistefouque.fr



PAROISSE BIENHEUREUX
JEAN BAPTISTE FOUQUE



Feuille d'information de Mars 2026

LE JEÛNE EN ISAÏE 58, 3 - 10

« Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois-tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ? » Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix. Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. » Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, **la parole malfaisante**, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi.

Commentaire :

Habituellement, quand on parle de jeûne, il s'agit d'un effort sur soi de type alimentaire. En éprouvant ainsi notre faim et notre capacité à ne pas la satisfaire immédiatement, nous essayons de faire une plus grande place à Dieu dans nos cœurs surtout à l'approche des grandes fêtes que sont Noël et Pâques.

Notre jeûne nous rend plus disponibles à accueillir la lumière du Christ à l'occasion de son Incarnation, sa naissance dans notre humanité, et enfin de sa Résurrection où la toute puissance d'un amour plus fort que tout est manifestée de manière extraordinaire.

Seulement le prophète Isaïe, nous indique que le jeûne qui plaît à Dieu n'est pas seulement ce jeûne personnel mais un jeûne social. Un jeûne qui nous oriente vers les autres, plus particulièrement ceux qui ont besoin d'aide. Un jeûne solidaire donc : nourrir l'affamé, couvrir les personnes pauvres en vêtements, ne pas se dérober à son prochain, etc.

Ces deux jeûnes ne sont pas antinomiques, au contraire, nous pourrions même dire qu'ils se complètent. Là où le jeûne social est une application de "Tu aimeras ton prochain", le jeûne personnel est l'application de "comme toi-même". Si en effet nous faisons des efforts sur nous-mêmes mais que cela ne nous rend pas sensibles ni disponibles aux détresses qui nous entourent, alors ce jeûne reste probablement une belle ascèse mais ne produit peut-être pas les fruits d'un amour de Dieu qui nous envahirait au point de nous pousser vers les autres.

Le jeûne social pourrait alors devenir une belle vérification que le jeûne personnel a bien porté ses fruits : l'amour que nous portons à Dieu se traduit par l'amour que nous avons pour nos frères et sœurs surtout les plus petits qui ont faim, soif, sont nus, malades ou en prison... Que Jésus Christ appelle "ses frères" en Mat. 25.

Là où le jeûne personnel produit déjà une lumière intérieure que l'on pourrait qualifier de "sous le boisseau", le jeûne social produit une lumière extérieure "jaillissante comme l'aurore", une lumière plus visible donc, que l'on pourrait qualifier de "sur le boisseau".

C'est ce que résume finalement ce beau proverbe africain :

*"Partage ton pain, il diminue,
Partage ton toit, il ne bouge pas,
Partage ta lumière, ou ta joie, elle augmente".*

P. Laurent Notareschi

SI SEULEMENT JE POUVAIS LE TOUCHER...



Je suis là, dans la foule, ballotée, écrasée. Personne ne se soucie de moi, tous ont les yeux rivés sur cet homme qui peine à traverser la foule malgré les gens qui essaient de lui ouvrir une brèche. Si j'ai bien compris il est en train de se rendre chez quelqu'un d'important : Jaïre, le chef de synagogue, parce que sa fille est malade et que Jaïre a imploré son aide. Mais là, l'homme est freiné par la foule, il ne peut pas presser le pas.

Beaucoup de rumeurs courent sur ce Jésus de Nazareth, j'ai entendu le pire comme le meilleur : certains prétendent qu'il est le messie ; d'autres que c'est un imposteur, un de ces faux prophètes qu'il ne faut surtout pas écouter. Je ne sais pas vraiment que croire mais un imposteur pourrait-il accomplir les miracles que ce Jésus accomplit ?

Quand j'étais enfant, mon père m'amenait prier à la synagogue. Une fois, je me souviens avoir entendu la lecture d'un rouleau d'Isaïe, le prophète, qui m'avait marquée. Je ne m'en rappelle plus dans le détail mais ça parlait d'aveugles qui retrouvaient la vue, de sourds qui entendaient, de muets qui retrouvaient l'usage de la parole, de boiteux qui marchaient... A l'époque je trouvais ces propos délirants, ceux d'un doux rêveur, d'un utopiste. Mais quand on voit et on suit ce Jésus, on y est, c'est ce qui se passe tous les jours. Pas étonnant que tant de gens se pressent sur son passage pour le voir, l'entendre, le toucher.

Moi je ne sais pas s'il est le messie, d'ailleurs personne ne sait à quoi il pourrait ressembler, mais cet homme est exceptionnel, il accomplit des prodiges qui feraient rougir Elie lui-même, il est l'incarnation de la bonté, et il a soulagé tant de personnes. Il serait stupide de ne pas chercher à comprendre pourquoi lui est capable de faire tout cela alors que les autres responsables religieux, à part se prélasser dans leurs privilèges et se prétendre être des docteurs de la loi, ils ne font pas grand-chose, du moins rien d'exceptionnel comme Jésus.

Si seulement je pouvais m'approcher suffisamment pour le toucher. Ô pas son corps, ce ne serait pas poli ni respectueux, mais juste un pan de son vêtement, de son manteau... Je me sens attirée, mon esprit ne me laisse pas de répit tant que je ne l'ai pas fait... Il a guéri tant de gens, pourquoi pas moi ? J'ai besoin de vérifier.

Il est difficile de s'approcher de lui, la foule est compacte et se presse. J'ai beau supplier, j'ai beau jouer des coudes, je progresse trop lentement ; personne ne se soucie de moi, je n'ai pas de rang élevé dans la société car j'ai dépensé toute ma fortune dans l'achat de remèdes inefficaces. Quelques personnes, en me voyant, s'écartent pour me laisser passer. Non pas par politesse ou courtoisie, ils me connaissent et m'évitent pour que je ne les rende pas impurs à cause de ma maladie. C'est bien la première fois que cette fichue maladie m'octroie un quelconque avantage !

Il est là, plus que quelques pas. Je ne vois plus que lui. Ses disciples s'efforcent de maintenir les gens un petit peu à distance mais c'est peine perdue, ils ne sont pas assez nombreux par rapport à la foule. Lui, Jésus s'en soucie peu, il avance en suivant le chef de synagogue. Il a l'air un peu soucieux mais ça ne le dérange pas tous ces gens qui se pressent autour de lui. Il les regarde avec compassion, comme s'il avait pitié d'eux.

Il est passé devant moi et me tourne le dos maintenant, un petit sillon, une petite brèche me permet d'être suffisamment proche maintenant, entre deux de ses disciples je tends le bras et touche son mant... Oooh !

Je suis bouleversée, quelque chose d'incroyable s'est produit, une douce chaleur s'est propagée dans tout mon corps. Un frisson m'a parcourue de la tête au pieds et je ne perçois plus en moi ce mal qui me rongait depuis douze ans. Je me sens tellement mieux, plus aucune douleur dans le ventre, je suis enfin guérie.

Jésus s'arrête, il cherche autour de lui et demande à ses disciples qui l'a touché car une force est sortie de lui. Ses disciples sont étonnés, avec tout le monde qui l'entoure et qui le presse, comment trouver une personne en particulier ?

Mais moi je sais, Jésus ne parle pas que de contact physique, c'est moi qui l'ai touché parce que j'ai cru en lui et c'est sa force qui a agi dans mon corps. Alors je me prosterne en tremblant devant lui : « c'est moi Seigneur qui t'ai touché ». Jésus me regarde curieusement, sans colère, sans jugement, presque émerveillé de me voir et il me dit : « ***Ma fille, ta foi t'a sauvée, va en paix*** ».

C'est comme s'il lisait en moi comme dans un rouleau ouvert. Comment peut-il m'appeler « ma fille » alors qu'il est plus jeune que moi ? Seul un père peut parler ainsi. Ce Jésus parle comme Dieu le père, comme s'il était son plus fidèle porte-parole, non pas comme un prophète, mais comme quelqu'un de bien plus intime avec le Père du Ciel, comme son propre Fils.

Ce qui me touche le plus c'est qu'il a reconnu ma foi. C'est comme s'il m'avait sondée au plus profond de mon cœur, il a perçu cette confiance qui a motivé ma démarche et combien j'ai perçu que lui seul pouvait faire quelque chose pour moi. Il a exaucé mes prières et mes désirs les plus profonds alors que je n'ai rien demandé, alors que je l'ai simplement touché. Il a accueilli le bien fondé de mon geste, alors que je l'ai fait comme une voleuse.

Oui je suis sauvée car aujourd'hui Dieu s'est penché sur moi. Je suis non seulement guérie de mes maux mais désormais je sais qu'il prend soin de moi, que je suis sa fille bien-aimée et cela me procure une paix profonde et une joie immense.

Depuis que Jésus m'a parlé, les gens de la foule ne m'écrasent plus, ils me regardent curieusement, ils ont bien compris qu'il s'est passé quelque chose entre lui et moi et je lis même une forme de respect dans le regard de certains. Lui, Jésus, a repris son chemin, il avance certainement vers une nouvelle chose extraordinaire qu'il va accomplir.

Un de ses disciples est resté en arrière, il se présente comme étant Marc et me demande gentiment s'il peut revenir me voir plus tard pour que je lui raconte ce qui vient de se passer. J'accepte volontiers sa demande car je ressens le besoin de partager ce que je viens de vivre, la merveilleuse chose que je viens de recevoir. En me remerciant, il repart en courant derrière son maître.

Je ne suis pas une experte de la loi, mais je m'interroge : qui peut donc guérir ainsi ? Qui peut reconnaître la foi qui anime le cœur des hommes et prodiguer le salut et la Paix ? Seul Dieu peut faire cela et je viens de le croiser. En un instant ce Jésus de Nazareth a mis fin à douze années de souffrances et d'hémorragies incessantes et douloureuses.

S'il n'est pas le messie, l'envoyé de Dieu sur terre, alors je ne suis plus une femme, je ne suis plus une juive. Par tous les justes, il faut que j'en parle, je ne peux pas taire ce que je viens de vivre au contact du Fils de l'Homme ; ce Jésus le Nazaréen.

C'est bien lui qu'annonçait le prophète Isaïe et c'était un sacré bon prophète.



Récit **fictif** et **subjectif** de la « femme hémorroïsse » à partir de **Mc 5, 21 - 34** et **Lc 8, 41 - 48**. (Cf. aussi **Mt 9, 18 - 22**).

Ecrit par Laurent Notareschi en décembre 2025